

(Extrait du *Bulletin de la Société d'Étude des sciences naturelles de Nîmes* (6<sup>e</sup> année. — Avril 1878. — N<sup>o</sup> 4).

---

Les premiers états du genre OLIGONEURIA sont connus.

---

## NOTE

lue à la Société d'Étude des sciences naturelles de Nîmes,

dans sa séance du vendredi 19 octobre 1877,

par

LE DOCTEUR ÉMILE JOLY

Médecin-Major de l'armée, Membre honoraire.

---

NIMES

IMPRIMERIE CLAVEL - BALLIVET ET C<sup>ie</sup>.

12 — RUE PRADIER — 12

—  
1878

Les premiers états du genre OLIGONEURIA sont connus.

---

## NOTE

lue à la Société d'Étude des Sciences naturelles de Nîmes, dans sa  
séance du vendredi 19 octobre 1877,

par

LE DOCTEUR ÉMILE JOLY

Médecin-Major de l'armée, Membre honoraire.

---

M. Maurice Girard, dans son remarquable ouvrage (1), en cours de publication, résumant nos connaissances actuelles en Entomologie, termine par les mots ci-contre : « **Premiers états inconnus.** », la caractéristique abrégée qu'il donne d'après A.-E. Eaton, du genre extrêmement ~~.....~~ d'Éphémérines que F.-J. Pictet, de Genève, a établi, en 1843, sous le nom de OLIGONEURIA (de ὀλίγος, paucus, et νεύριον, nervulus) (2).

M. Maurice Girard, dont l'érudition est fort étendue et à qui la langue anglaise est familière, ne néglige certainement pas de se tenir au courant des principales publications entomologiques qu'éditent nos voisins d'Outre-Manche. Aussi est-il à présumer qu'au moment où il écrivait, en 1876, les mots imprimés ci-dessus en caractères gras, l'ancien président de la

(1) Maurice Girard, *Traité élémentaire d'Entomologie*, tome II, p. 377 ; Paris, 1876.

(2) F.-J. Pictet, *Histoire générale et particulière des Insectes Névroptères* : Seconde Monographie. — *Famille des Éphémérines* ; pp. 110, 112, 289 et suiv. ; pl. XLVI et XLVII.

*Société entomologique de France* ne s'est pas souvenu, ou n'avait pas encore eu occasion de voir, que, en 1873, c'est-à-dire trois ans avant l'assertion émise, j'ai justement fait connaître les « premiers états » (1) du genre dont il est ici question.

Voici, du reste, d'après le « *Zoologist* » (2), la traduction des principaux passages des « *Proceedings of the Entomological Society of London* », séance du 2 juin 1873, où se trouve, pour la première fois, mentionnée ma petite trouvaille :

« M. Müller fait la communication suivante au sujet de la découverte, par le docteur Émile Joly, de Toulouse, d'une nymphe qui, au dire de l'observateur français, appartiendrait au genre *Oligoneuria*.

» Ayant cherché pendant ces quinze dernières années, et, je

(1) Il faut entendre par *premiers états*, chez un Éphémérien, l'ensemble des formes diverses que l'insecte revêt, dès sa sortie de l'abdomen maternel, pendant toute la durée de la période *sous-aquatique* de son existence. Avant que l'animal parvienne à la forme définitive sous laquelle, seule, dans la grande majorité des cas, il est apte à se reproduire, il est nécessaire qu'il passe par des phases somatiques transitoires, nettement caractérisées, dont l'ensemble général constitué ce qu'on peut très-bien appeler sa *période d'immaturité*, et dont les modalités *sous-aquatiques* les plus tranchées sont : 1<sup>o</sup> la LARVULAIRE ; 2<sup>o</sup> la LARVAIRE ; 3<sup>o</sup> la NYMPHALE. Mais dès l'instant, en outre, où l'on sait que les Éphémériens — exception unique chez les insectes — présentent, à l'état ailé, un nouveau et assurément bien extraordinaire changement de peau [ *mue postnymphale* ], on voit qu'il y a également lieu d'établir une *période d'immaturité* correspondant à la phase initiale de l'existence aérienne de ces articulés ; c'est ce qu'on exprime, dans le langage entomologique, en disant que telle Éphémère se présente, a été trouvée, est décrite à l'état de SUBIMAGO.

Voyez le tableau à la fin de l'article.

(2) *The Zoologist*, août 1873, pp. 3655-3657, avec deux figures, Londres. — Voy. aussi « *The Transactions of the Entomological Society of London*, Part. III, 1873, » pp. XX et XXI.

dois l'avouer, sans le moindre succès, à trouver les premiers états inconnus de l'Oligoneuria Rhenana Imhoff, c'est une bien grande satisfaction pour moi, que d'être à même, grâce à la courtoisie de mon ami le docteur Émile Joly, d'annoncer, en son nom, à la Société, l'importante découverte qu'il a faite de la première nymphe qui ait été rencontrée, jusqu'à présent, dans le genre Oligoneuria, et appartenant à une espèce nommée par lui « Garumnica ».

» Dans ce but, et conformément au désir que m'en a exprimé le docteur Joly, je donne ici la traduction du document, rédigé en français, que cet entomologiste a bien voulu me faire parvenir :

» J'ai l'honneur, dit M. Joly, d'adresser à la *Société entomologique de Londres* deux dessins entièrement inédits, à ma connaissance du moins, et représentant — A, vue en dessus ; B, vue en dessous — (1), la nymphe d'une nouvelle espèce d'Oligoneuria pour laquelle j'ai déjà proposé le nom de « Garumnica » (2).

» C'est en 1869, et le jour même de la dernière exploration que j'ai pu faire dans le bassin de la Garonne, à Toulouse,

(1) M. Albert Vayssière, licencié ès-sciences naturelles, préparateur des cours de zoologie à la Faculté des sciences de Marseille, a bien voulu reproduire, pour le Bulletin, d'après nature, et à un grossissement (vingt-cinq fois) permettant de mettre très-bien en évidence les remarquables détails de l'organisation extérieure de notre insecte, les dessins, au triple de la grandeur naturelle, qui accompagnaient notre Note à la Société entomologique de Londres. Que notre jeune et distingué collaborateur reçoive ici nos remerciements pour le cordial empressement et l'obligeance parfaite avec lesquels il a mis à notre disposition, dans le présent travail, son délicat et intelligent crayon.

(2) Émile Joly, 1870, « Contributions pour servir à l'Histoire naturelle des Éphémérides », t. IV du Bull. de la Soc. d'Hist. natur. de Toulouse, avec planche.

» que, j'ai eu l'heureuse chance de surprendre les intéressantes métamorphoses de cette espèce (1).

» Selon toute apparence, cette nymphe est la première et la seule qui ait été rencontrée, jusqu'à ce jour, dans le genre qui nous occupe : car ni Pictet, le fondateur du genre, (*O. anamola*) ; ni Imhoff, (*O. Rhenana*) ; ni Hagen, (*O. Rhenana*, var. *pallida*) ; ni mon ami Albert Müller, dans ses diverses

(1) Le 10 octobre, 1869, vers sept heures du soir, témoin favorisé de leur issue de l'enveloppe nymphale, et prudemment armé d'un filet de lépidoptériste, je plaçai dans un flacon rempli d'alcool, aussitôt pris et forcément demeurés par conséquent à l'état de **Subimago**, les cinq premières femelles et l'unique mâle de ce genre qui, jusqu'à ce jour, que je sache, aient été capturés en France. J'eus soin, en outre, de mettre à part, dans un autre flacon, les six dépouilles, providentiels berceaux-nacelles, abandonnées par nos insectes.

J'ai le regret de ne pas connaître encore à l'état d'*imago* les Oligoneuriens dont je parle.

Les immatures ailés qui font partie de ma collection, répondent, d'ailleurs, trait pour trait, à la diagnose générique suivante :

Yeux entiers ; prothorax transverse. Ailes au nombre de quatre ; les antérieures à fortes nervures longitudinales peu divisées, et à nervures transverses seulement vers la cellule costale et l'extrémité de l'aile : la base de l'aile antérieure offrant le singulier caractère de se prolonger en dessus en un appendice mince et libre. Pattes grêles, les jambes antérieures beaucoup plus longues que les cuisses ; tarsi femelles filiformes, bizarrement contournés, comme infirmes, — à ongles obtus dans les deux sexes. Segments intermédiaires de l'abdomen terminés de chaque côté en pointe mince. Trois soies égales, plus longues chez le mâle que chez la femelle. Branches du forceps mâle à quatre articles, le premier article le plus long. Femelle dépourvue d'ovipositeur.

De telles Éphémérides, les dernières, au chef-lieu de la Haute-Garonne, dont il m'ait été donné d'observer directement les métamorphoses, appartiennent donc bien incontestablement au genre **Oligoneuria**, tel qu'il a été caractérisé par les Pictet, les Imhoff, les Hagen, les MacLachlan, les Eaton. Je compte établir sous peu qu'elles doivent former un groupe spécifique nouveau dans le genre.

» observations sur les mœurs de l'O. Rhenana; ni M. Robert  
» Mac Lachlan, (O. Trimeniana); ni, enfin, le Rév. A.-E. Eaton,  
» dans sa belle et toute récente *Monographie des Éphémé-*  
» *rines* (1), ne font mention de l'état de ver (of the larval stage)  
» ou, comme on dit en Angleterre, de la condition d'imma-  
» *turité*, des *stades sous-aquatiques de développement* (of the  
» *immature condition; of the subaqueous stages of development*)  
» d'aucune des espèces dont je viens de rappeler les noms.

» Je me propose de publier prochainement l'anatomie com-  
» plète de cette curieuse nymphe.

» Docteur Émile Joly.

» Ajaccio, 10 mai 1873 ».

Qu'il me soit permis d'ajouter, en terminant, que si j'ai pris  
la plume dans la circonstance actuelle, j'ai moins été guidé  
par la pensée de donner satisfaction à un puéril sentiment  
d'amour-propre, que par le désir sincère — en faisant dispa-  
raître dans une œuvre considérable, véritable monument à  
l'Entomologie, une erreur involontaire, je n'en saurais douter,  
— de fournir, pour ma part, une nouvelle application du  
principe-axiome ainsi exposé par Dejean (2) : « Plus un ou-  
vrage est bien fait, plus on doit s'attacher à en relever jus-  
qu'aux plus petites fautes de détail, afin de le rendre éminem-  
ment classique ». (3).

(1) A.-E. Eaton, « *A Monograph on the Ephemeridæ* », in Trans.  
Ent. Soc. Lond., 1871.

(2) Dejean, Préface du *Catalogue des Coléoptères de sa collection*.

(3) On sait, et nous sommes heureux de le rappeler à cette place, que,  
dans sa séance du 14 mars 1877, la Société entomologique de France  
a proclamé M. Maurice Girard lauréat du prix Dollfus de 1876, préci-  
sément pour la première partie du tome II de son *Traité élémentaire*  
*d'Entomologie*, auquel nous nous référons ci-dessus et qui comprend  
*exclusivement* — c'est dire avec quelle conscience et quels développe-  
ments elle a été exposée — l'*Histoire des Insectes des ordres des Or-*  
*thoptères et des Névroptères*.

# TABLEAU D'ENSEMBLE

résumant les principales phases de l'évolution biologique des

## ÉPHÉMÉRIENS

(ORTHOPTÈRES - AMPHIBIOTIQUES)

intra-maternel  
(sub-viviparité)  
intermédiaire  
(ovo-triviparité)  
extra-maternel  
(oviparité)

à développement  
post-connubial  
tantôt

1° ŒUF

Œuf

Trois stades  
correspondant  
à trois périodes  
différentes  
d'activités  
fonctionnelle :

2° IMMATURE.....

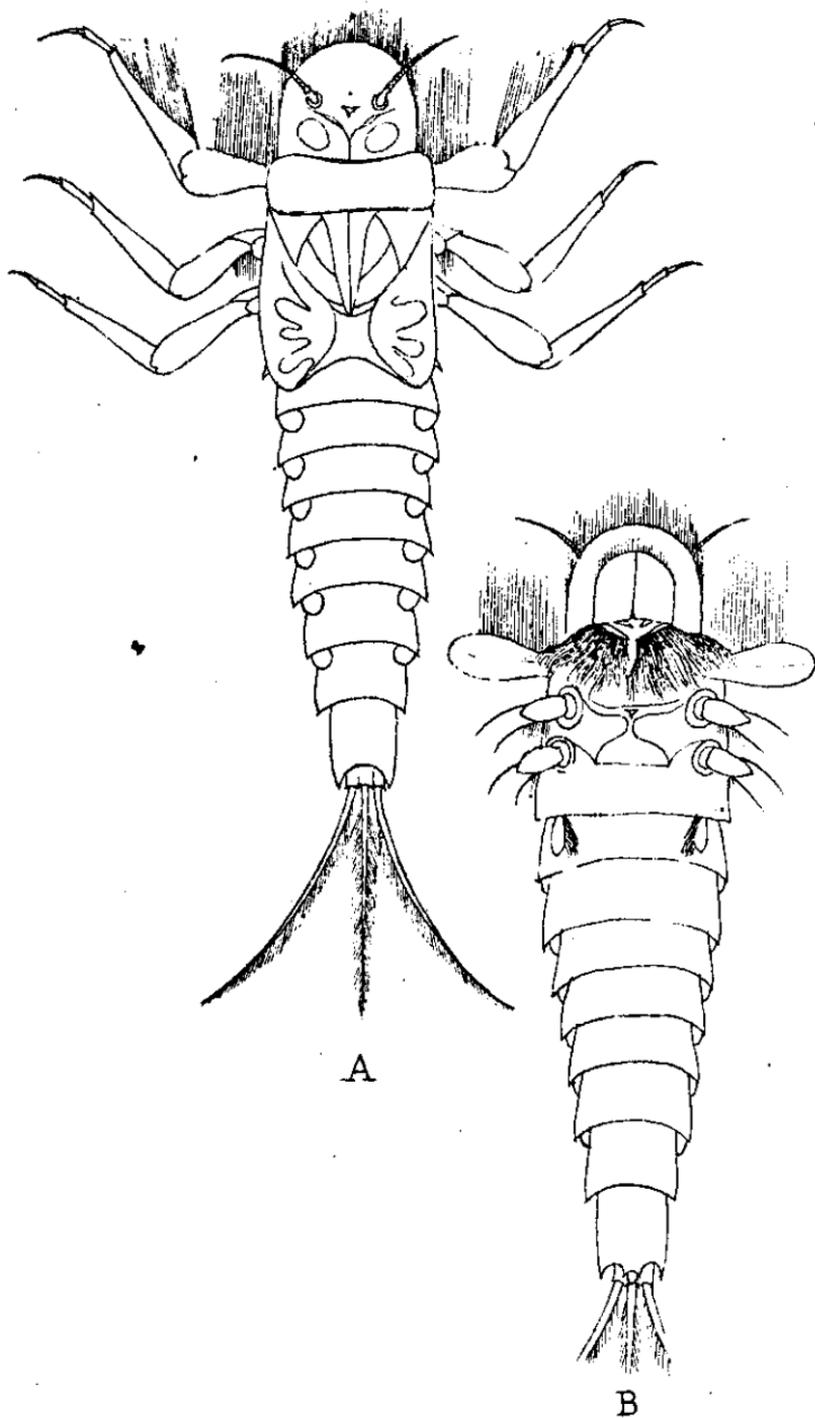
3° ÉTAT PARFAIT.....

**Larvule**  
**Larve**  
**Nymphe**  
**Subimago**  
**Imago**

sous-aquatiques  
OU  
PREMIERS ÉTATS

aériennes  
OU  
SECONDS ÉTATS

Modalités  
somatiques



*Oligoneuria Garumnica* Ém. Joly.  
*1. Garumnica*